

# La censure est dans notre patrimoine culturel populaire !

Je ne sais plus qui disait que les idées dominantes d'une société sont celles de la classe dominante. Ceci comme introduction à votre article sur la censure dans *Le Soir d'Algérie* du 9-01-12. En effet, la culture de la censure est en quelque sorte en chacun de nous : pour avoir dans les années 1990 lutté avec un succès relatif aux Beaux-Arts d'Alger pour l'utilisation d'un outil indispensable pour la maîtrise du dessin (le dessin matière commune à toutes les spécialités), à savoir le nu, les farouches opposants n'étaient pas les islamistes (qui avaient par le biais du sinistre ministère Habousse interdit la pratique dans les années 1970 en envoyant les gendarmes signifier aux profs l'irrévocable décision), comme l'on serait tenté de le déduire. Cette fois-ci, ce sont les profs eux-mêmes dans

leur quasi-unanimité qui s'y opposèrent car, prétendaient-ils l'«Art a évolué», entendre en Occident avec l'avènement de l'art «contemporain». Sans doute que l'art évolue, mais selon les changements que lui impriment les artistes. D'ailleurs, le nu demeure partout de mise dans les écoles qui servaient de référence à ces profs. En tête de file de ces opposants, des peintres (célébrés à longueur d'articles), eux-mêmes victimes de l'interdiction du nu dans les années 1970. Un ami, qui s'étonnait que son père (80 ans, ancien boxeur et moudjahid de la Fédération de France et qui regrette l'époque Staline), entonne que «ce peuple a besoin de dictature», m'a amené à comprendre qu'une dictature c'est d'abord une culture. D'où veux-tu que ton père ait des idées démocratiques sachant que la pensée unique, même fissurée, reste de mise en Algérie ? Après la dictature boumediéniste, les Algériens se sont enthousiasmés pour une autre dictature, islamiste cette fois (idem pour les pays arabes qui se réveillent d'un cauchemar pour en vivre un autre).

Ce mimétisme, on le constate à tous les niveaux, je prends pour exemple, l'esthétique : l'on se rappelle de ces panneaux de propa-



Ph. DR.

gande peints (par les profs et leurs élèves des Beaux-Arts) qui étaient de mise jusqu'à fin 1980. Ce procédé est repris dans toute sa vilenie par les militants berbéristes en Kabylie, certes pour dénoncer l'assassinat de Lounès, de Djaout, de glorifier des artistes et intellectuels censurés, etc., mais esthétiquement, environnementalement et urbanistiquement, l'on constate la même indigence.

Ce que vous dénoncez à juste titre : «ce n'est pas le moment» est désormais un réflexe inscrit dans notre patrimoine culturel

populaire. L'on a plus besoin du méchant dictateur pour nous l'asséner, il est en nous (...)

Les principes et démocratiques vrais sont aujourd'hui un peu mieux qu'hier dans le camp de la résistance. C'est déjà ça !

O. G.

Un texte à faire passer dans «Vox Populi» ?  
soirsat2@gmail.com ou  
maamarfarah20@yahoo.fr

## CHRONIQUE DE BELCOURT Comment stopper la flambée des prix ?

La flambée des prix des produits destinés à la consommation a pris des proportions alarmantes dans la mesure où elle entraîne inévitablement la régression du standing des salariés à faible ou moyen revenu.

Dans Vox Populi du 27 janvier 2010, nous avons souligné que lorsque les prix augmentent sans raison apparente, nous avons tendance à pointer du doigt l'agriculteur ou producteur. Effectivement, c'est lui et pas un autre qui produit fruits et légumes que nous devons nécessairement consommer, mais delà à lui coller l'étiquette de spéculateur, exploitateur, profiteur et tous les autres adjectifs sans forme polysémique, c'est aller trop vite en besogne.

L'agriculteur-producteur est logé à la même enseigne que le consommateur. Le prix qu'il applique est un prix de vente à la production et non le prix de vente au consommateur, ce qui est une autre paire de manches.

Le travailleur de la terre reçoit son tribut sur la base des prix de gros et consomme comme nous sur la base du détail.

Avec l'abondance des produits du terroir, l'agriculteur en sa qualité de producteur, ses ressources s'accroissent du produit de la vente mais ses dépenses de consommation ne le mettent pas pour autant à l'abri d'une surprise qui le place en face d'un fait insolite : ses dépenses sont susceptibles de dépasser ses recettes.

Aussi, la preuve est irréfutable : ce n'est pas le cultivateur, métayer, éleveur, qui est à l'origine de la hausse des prix, mais bien les agents de la distribution et surtout les intermédiaires qui augmentent leurs profits.

Assainir le marché des fruits et légumes, viande rouge et blanche, poissonnerie dont les prix ont atteint des sommets effarants que l'Algérie indépendante n'a jamais connus, implique la nécessité de fixer par les pouvoirs publics, les limites dans lesquelles la marge doit évoluer, conformément aux dispositions de la morale. Pourquoi n'affiche-t-on pas la mercuriale dans nos marchés ?

Durant l'ère des Halles centrales, l'Uncac et ensuite l'Ofila, le consommateur connaissait toujours le prix du produit qui doit lui être vendu. Ainsi, la définition de la marge calculée dans un cadre rationnelle entraînera progressivement la disparition du phénomène de la montée soudaine et injuste des prix.

Bob. Med (Belcourt)

## V O S M E S S A G E S

### Les cris terrifiants des vierges arrachées à leurs familles

Une invasion armée qui se solde par une occupation forcée, quelle qu'en soit la raison, est une colonisation, c'est-à-dire un cortège interminable de crimes abominables que rien ne saurait justifier, et dire qu'on est venu nous vendre le paradis ou la protection ne change rien. Il y a d'autres moyens plus civilisés et plus humains pour prêcher la bonne parole et surtout celle de Dieu. Quant au troc de dupes qui consiste à échanger sa liberté contre une protection virtuelle, cette approche indécente s'apparente aux agissements des racketteurs et aux exactions mafieuses qui nous rappellent le joli deal que proposa l'ogresse à l'ânesse : «Je vous donnerai un SAÂ d'orge, puis je vous mangerai.» Encore cela n'est rien comparé à ce qui est exigé de nous aujourd'hui, à savoir l'oubli de tout ce qui est de nature à rappeler nos souffrances et l'injustice subie sous divers puissants anesthésiants dont l'effet s'est propagé dans le temps et l'espace ; au passage, il nous est demandé de glorifier nos bourreaux, on veut qu'on soit plongé dans la rivière de l'oubli, mais les cris terrifiants des vierges arrachées à leurs familles, écorchées vives, souillées par des quidams dégoulinants de partout nous parviennent via les sombres siècles que nous avons traversés à coups de pilules sans faire attention aux contre-indications dont les complications sont aujourd'hui criantes.

Ces hurlements de suppliciés nous empêchent d'oublier les dommages directs et collatéraux, malgré les mausolées et les stèles érigées à la gloire de nos tortionnaires et dont nos enfants de passage en ces lieux se photographient à côté de ceux qu'ils croient être nos héros. Mais où sont les tombes de nos pères où voyez-vous de monuments élevés à la gloire et à la hauteur du glorieux AKSAL (le tigre) de la race des fiers guerriers qui n'acceptent pas l'esclavage et l'humiliation ou de la valeureuse reine et mère Kahina, la clairvoyante pour ne citer que ceux-là... mais qu'à cela ne tienne, leurs histoires, leurs bravoures, leurs sacrifices sont ancrés en nos cœurs et nous nous ferons un devoir de les transmettre aux générations futures aux noms de tous nos miens.

Farid Boutrid

### Les viandes de plus en plus chères !

Les émeutes, c'était pour l'huile et le sucre ! La viande ne figurait pas sur la liste des revendications des émeutiers de janvier ! Telle est la conclusion des députés qui ont fait une enquête sur la bouffe, mais refusent toujours une enquête sur la corruption !

Leurs prix ont augmenté, malgré les morts, les institutions brû-

lées... les immolations, etc. ! Alors prenez garde, si vous avez en tête de manifester pour la baisse du prix de la viande !

En Algérie, seule la CHAIRE HUMAINE a le prix le plus bas ! Plus encore, elle n'a aucun prix ! Aucune valeur !!!

Ringoliveo

### Idées turques

Je vous remercie pour vos récents articles concernant les Turcs, leur politique actuelle partant de leur présence en Algérie, qui est ainsi passée à sa demande (!?) sous l'autorité de la Sublime porte.

Je pense que les Turcs sont et restent des conquérants avides de possession et de butins face à un califat arabo-musulman réduit à sa plus simple expression et devant lequel ils ont gardé l'essentiel du pouvoir réel par la force militaire : ils quadrillaient BAGDAD dès la deuxième moitié du XI<sup>e</sup> siècle, les Turcs ont pris pied à Alger dès 1514 pour la protéger des incursions de la Reconquista pour demeurer jusqu'à leur départ forcé (sans trop livrer bataille, sauf pour le bey de Constantine) en 1830.

Entretiens, ils ont levé l'impôt, perpétué la course, en restant à l'écart du gros de la population qui les désignait par le beylick (appellation qui à ce jour n'a pas disparu), sauf pour une minorité de familles qui leur servaient d'auxiliaires. Je pense d'ailleurs que le système laissé (bachagha, caïd,...) par les Turcs a été reconduit par les Français avec peut-être quelques variantes (sinon comment les premiers conquérants français — ex. du film de Cheikh Bouaâmama — étaient déjà accompagnés de leurs... acolytes musulmans).

De toute cette histoire, j'ai remarqué que beaucoup de jeunes considèrent les Turcs avant tout comme des musulmans ottomans qui sont venus dans un pays frère, d'autant que l'empire ottoman a subsisté jusqu'en 1918.

Alors, on peut constater que des pans entiers de notre histoire sont complètement escamotés faisant le lit de l'acculturation, des fausses vérités et des fausses amitiés.

Mustapha Rahmani

### La résistance du Sebaou

Eh bien ! La Turquie est bel est bien un pays colonisateur ! N'en déplaise aux censeurs inattendus ! Elle a commis des crimes, des assassinats, des séquestres collectifs et individuels sur des terres des Algériens ! Nos arrière-grands-parents les ont combattus dans la vallée du Sebaou à commencer par Ahmed ou El Kadi et les autres villageois avec leur faible armement de fortune !

Mehdi Tamart

### TEXTO

- Samir de Boghni à Taous : joyeux anniversaire. Je pense à toi.

- Amine d'Alger-Centre : à tous les amis supporters de l'USM Alger, unissons-nous, soyons tous derrière les Rouge et Noir, soyons fair-play et le titre est dans la poche !

Pour écrire à Texto : soirsat2@gmail.com